

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **57 (1949)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# BIBLIOGRAPHIE

## Romainmôtier <sup>1</sup>

Il est peu de régions vaudoises, entre le Jura et le Jorat, dont on ait déjà aussi souvent parlé que de celle de Romainmôtier à La Sarraz, avec Saint-Loup et le Milieu du Monde. Cette belle et fort intéressante partie du pays est cependant moins connue qu'on pourrait le supposer, car les nombreux habitants des bords du Léman ne s'éloignent pas facilement de ses rivages. Il est donc naturel que les Editions du Griffon lui consacrent un des bons volumes de sa belle collection des « Trésors de mon pays », puisqu'elles disposaient pour en parler de l'érudit et excellent écrivain Pierre Chessex.

Le volume pourrait s'intituler « De La Sarraz à Romainmôtier », car l'auteur nous donne tout d'abord une description poétique et lumineuse de la colline de roches calcaires du Mormont qui domine Entreroches avec la cluse si curieuse de l'ancien canal, Eclépens, La Sarraz, Orny et Pompaples avec le Milieu du Monde, le Moulin Bornu, et, entre Ferreyres et Saint-Loup, le plateau des Buis où le rocher calcaire affleure à la surface et ne porte qu'une forêt de buis traversée par d'anciens chemins.

Après cette première partie, l'auteur nous introduit dans le vallon du Nozon avec le délicieux site de Saint-Loup, les grands rochers qui lui font face et, ensuite, la cluse qui nous conduit à Croy et à Romainmôtier.

L'auteur connaît bien cette ancienne villette dissimulée dans le vallon du Nozon, et fondée dès le VII<sup>e</sup> siècle par des moines épris de silence et d'isolement. Leur église du haut moyen âge est célèbre partout par son architecture essentiellement romane, ses belles proportions, son porche, son beau narthex à deux étages, ses curieux chapiteaux, son grand vitrail et enfin son beau et remarquable ambon du VIII<sup>e</sup> siècle.

Les trente-deux magnifiques photographies qui accompagnent le texte sont du maître Gaston de Jongh et nous donnent une vision complète de l'église de Romainmôtier et des nombreuses curiosités de la région de La Sarraz.

E. M.

## Portes de villes suisses <sup>2</sup>

Voici une excellente version française d'un ouvrage de M. Walter Laidrach qui nous renseigne agréablement au sujet des portes construites au moyen âge pour contribuer à la défense des localités qui, avec leurs tours et leur mur d'enceinte, devenaient alors des villes dotées bientôt de franchises qu'elles cherchèrent toujours à augmenter et à défendre. L'auteur nous parle d'une manière agréable et bien

<sup>1</sup> PIERRE CHESSEX, *Romainmôtier*. Collection des « Trésors de mon pays », Editions du Griffon, Neuchâtel.

<sup>2</sup> WALTER LAIDRACH, *Portes de villes suisses*. Version française de Pierre Chessex. Editions du Griffon, Neuchâtel.

renseignée de leur grande variété de style, allant de la plus grande simplicité, comme à Saint-Prex, à une sorte de forteresse d'un bel aspect architectural qui faisait de la Spalentor, à Bâle, une des plus belles de l'Europe. Un service permanent de garde était militairement organisé avec l'indication très précise des heures au cours desquelles l'entrée de la cité était impossible. L'auteur nous donne sur ce service des renseignements nombreux et parfois pittoresques et amusants, relatifs surtout à la ville de Berne.

Les modifications qui, au cours des siècles, transformèrent l'art de la guerre firent sentir dès le XVIII<sup>e</sup> siècle l'inutilité des portes pour la défense réelle de la localité et de plus en plus leur entrave à la circulation moderne. Les idées nouvelles firent souvent aussi considérer ces portes comme un symbole de conservatisme. C'est ainsi qu'aujourd'hui il n'en reste guère que septante dont trois au canton de Vaud, à Saint-Prex, à La Tour-de-Peilz et à Moudon, ces deux dernières parce qu'elles sont à la base d'une tour de l'église.

Cet ouvrage de valeur et fort intéressant est accompagné de trente-deux belles illustrations de villes et de portes de la Suisse au nombre desquelles Saint-Prex, La Tour-de-Peilz et le château d'Avenches.

E. M.

### C. F. Ramuz <sup>1</sup>

Maurice Zermatten est un fidèle admirateur de Ramuz. Il l'a étudié d'une manière approfondie dans sa vie, ses actes, ses jeunes ambitions, ses diverses réalisations et son originalité intellectuelle. Il l'a suivi dans ses travaux, avec leur caractère, leur signification, leur idéal et leurs modifications successives au cours des années et des événements. Il pouvait ainsi nous donner, dans les *Trésors de mon pays*, un portrait excellent de cette personnalité exceptionnelle.

Ramuz était, par son père, originaire de Sullens, en pleine campagne vaudoise et, par sa mère, de Cully, au milieu du vignoble dominant le lac. Né à Lausanne, il passait ses vacances à Cheseaux, à Savigny, à Yvorne ou au Pays-d'Enhaut où il s'imprégna pour toujours de la vie des champs, des beautés de la nature, de la mentalité et du caractère du campagnard. Il y eut ainsi de plus en plus une opposition entre le jeune citadin obligé de continuer des études et l'homme attiré surtout par une ambition insurmontable d'exprimer par la plume les impressions ressenties à la vue de son pays et de la vie de ses habitants.

Un séjour à Paris où il connut la vie littéraire le décida à rentrer dans son pays pour y poursuivre une carrière des lettres conforme à son idéal d'œuvres adaptées à la vie de ses habitants et à leur manière de communiquer leurs impressions.

L'auteur nous décrit ensuite l'influence exercée par les événements sur les idées de Ramuz et sa manière de les exprimer dans les très nombreux ouvrages dont on nous parle. L'ouvrage de M. Zermatten est un résumé remarquable de la vie et de l'œuvre de Ramuz. Il est accompagné de belles gravures qui nous instruisent fort bien de la vie de l'écrivain, de ses séjours à Lens, à Chandolin, Derborence, de ses résidences à Lavaux et de sa fin à Pully.

E. M.

<sup>1</sup> MAURICE ZERMATTEN, *C. F. Ramuz*. Editions du Griffon, Neuchâtel.